Maurice PIC

DIVERSITÉS ENTOMOLOGIQUES X

(10 FÉVRIER 1952)

MOULINS

" LES IMPRIMERIES RÉUNIES "

15, RUE D'ENGHIEN, 15

La vraie rareté chez les insectes

Il est très difficile de spécifier le degré de rareté chez beaucoup d'insectes, leur rareté dépendant de diverses causes. La localisation limitée de certaines formes rend leur rareté relative ; ces formes, en principe presque introuvables, se retrouvent normalement dans leur station d'origine. La localisation limitée est le propre de nombreux cavernicoles habitants certaines grottes et pas d'autres, même voisines. Une ponte réussie d'une espèce véritablement rare peut procurer la capture exceptionnelle de nombreux exemplaires, occasion qui ne se retrouvera plus par la suite. Les insectes cantonnés aux hautes altitudes, relativement rares parfois, ne sont pas à la portée de tous et s'ils manquent dans bien des collections, ce n'est pas en réalité toujours parce qu'il sont rares. Il est dans ces massifs montagneux des coins jamais visités au point de vue entomologique et pouvant ménager des surprises. Nous avons eu récemment, pour les Coléoptères, la capture d'une *Chrysochloa* (*Muriauxi* Wiel) en Haute-Savoie, qui est typique. Une cause de rareté difficile à expliquer est sexuelle : alors que les ♂ se rencontrent plus ou moins fréquemment, on ne connaît les ♀ que par captures isolées, en surplus elles sont très rarement rencontrées, parfois connues par des *unica* : ce serait le cas des genres de Malacoderme *Homalisus* Geof. et *Phosphaœnus* Lat. Le genre rarissime dans les Heteromères, *Rhipidius* Th. a peu de ♀ connues (pal. ou exot.) et un certain nombre d'espèces ne sont connues que par les *types* uniques. Une espèce de Longicorne, *Cornumutila* 4 *vittata* Gebl., a une répartition géographique étendue, mais les localités

de capture sont espacées et la rencontre de l'insecte n'est pas régulière. Une autre espèce, plus rare, car les stations de capture sont limitées aux environs de Munich, est le *Protocallidium* ou *Pronocera augusta* Kr., dont je dois la possession d'un exemplaire à M. Frey. Le Dr G. Schmidt a écrit sur la première de ces deux espèces un article documentaire spécial et recensé 61 exemplaires dans les collections diverses ; un article du même genre sur la deuxième espèce serait intéressant.

Le genre *Micromallosia* Pic comprend deux espèces syriennes, l'ancien *Coptosia Heydeni* Gelb. connu par le type unique (in coll. von Heyden) et, pour *M. Theresæ* Pic, je n'ai vu que les deux exemplaires de ma collection 1 ♂ et 1 ♀ ; en existe-t-il d'autres ? En tous cas, ce sont deux espèces vraiment plus rares que les deux précédentes ayant la réputation de raretés exceptionnelles. Dans bien des cas, alors qu'une espèce est commune, ou pas spécialement rare, on ne trouve qu'exceptionnellement certaines modifications (variété ou aberration) vraiment très rares. Je citerai, en exemples de ce cas, parmi les Coléoptères les noms suivants, de la faune de France, ou paléarctique.

Pseudoclerops mutillarius v. alboapicalis Pic. Un seul, des Guerreaux.

Lytta vesicatoria ab. Leodi Esch., *semicyanea* Beffa et *basipennis* Pic (de colorations diverses et tranchées).

Leiopus nebulosus v. dissimilis Pic, dont je n'ai vu, en dehors du *type* des Guerreaux, qu'un seul exemplaire.

Cryptocephalus vittatus v. Schrammi Pic. Vu seulement le type originaire d'Espagne.

Cryptocephalus tibialis v. Fauconneti Pic et *lapicidiorum* Pic, connus par les *types* uniques de Saint-Agnan.

Dans les *Hyménoptères Tenthredinæ*, un certain nombre d'espèces sont vraiment rares (capturées isolément ou

en peu d'exemplaires). Par exemple, *Pamphilius neglectus* Zad. capturé par moi à la Grande-Chartreuse et *Neurostoma fausta* Kl. trouvé en un seul exemplaire aux Guerreaux. Postérieurement, j'en ai vu un 2e exemplaire posé sur un pied de pomme de terre. Dans le même groupe, certains ♂ sont introuvables alors que les ♀ ne sont pas rares. Dans les *Ichneumoniens,* je citerai le curieux cas d'une espèce, que je crois vraiment rarissime et que j'ai décrite sur 4 ex. recueillis aux Guerreaux en 1902 (pas retrouvé depuis), c'est-à-dire le *Stenodontus Theresæ,* qui fut postérieurement capturé en Espagne par feu Seyrig, qui l'a redécrit sous le nom de *S. arator* (une seule ♀ capturée).

De nombreuses pages pourraient être écrites sur ce sujet, je l'ai simplement amorcé pour encourager d'autres entomologistes à le reprendre.

ADERIDÆ (HYLOPHILIDÆ) de Saïgon [Col.]

Dans la petite famille des *Hétéromères Aderidæ,* une seule epèce a été décrite anciennement de Saïgon, le *A. picinus* Fairm. Mon sympathique collègue bourguignon, J. Barbier, qui est un récolteur admirable et un préparateur très soigneux, a pu recueillir récemment à Saïgon près d'une vingtaine d'espèces (en grande partie nouvelles) qu'il m'a envoyées à déterminer en m'autorisant à garder les *unica,* ce dont je lui suis très reconnaissant. Cette abondante récolte dans un petit espace mérite un article spécial et je vais présenter un tableau synoptique d'ensemble qui permettra plus facilement de faire reconnaître les diverses nouveautés, tout en les distinguant des formes déjà décrites, que si je les décrivais séparément. Dans une escale de quelques heures, à Singapour, J. Bar-

bier a capturé deux espèces nouvelles (que j'ajoute à celles de Saïgon) qui sont : *singaporensis* et *argenteofasciatus*. La classification générique, établie par Baguena Corella en 1948, laisse quelque peu à désirer comme précision en beaucoup de cas et certains des genres de cet auteur sont difficiles à identifier pour la faune qui nous occupe ici, et que le spécialiste espagnol a laissée de côté ; par prudence, je ne l'emploie qu'en partie. Les espèces non classées dans un genre spécial seront à comprendre sous le terme générique uniforme *Aderus* West., remplaçant l'ancien genre *Hylophilus* Bert. Tous les *types* sont dans ma collection et des co-*types* d'un certain nombre de formes nouvelles se trouvent, en surplus, dans la collection Barbier.

A. Antennes graciles, ciliées avec les articles en majeure partie globuleux. Tête accolée au thorax. Petite espèce, testacée avec les élytres ayant une fascie médiane réduite foncée. (Genre *Tokiophilus Pic*), *reductefasciatus* Pic.

B. Antennes non graciles, sans articles globuleux, de structures diverses : filiformes ou diversement épaisses. Tête dégagée du thorax (*Aderus* W. et genres divers).

1. Thorax de formes diverses, souvent large et diversement impressionné en-dessus, parfois un peu plus étroit que les élytres. Dessus du corps, élytres au moins, à pubescences diverses, ayant soit des poils écartés semi redressés, soit une pubescence en partie pruineuse ou nettement soyeuse (*Aderus* W. et divers 4

— Thorax plus ou moins long, nettement bisinué sur la base, bien plus étroit que les élytres, sans impression discale. Pubescence du dessus pruineuse, fine et couché (*Zarcosia* Bag.) 2

2. *Elytres* concolores, noirs ou d'un roussâtre de poix. 3

— Elytres testacés avec une fascie transversale noire médiane, avant corps noir, membres largement clairs. *grandicornis* Pic.

3. Noir avec le thorax et les élytres roux, parfois rembrunis ; pattes plutôt foncées. *picinus* Frm. et var.

— Coloration générale noire avec la tête pas plus large que le thorax. Pattes non complètement noires, avec au moins les tarses testacés L. 2 m. environ. Voisin de *lateniger* Pic, à pubescence uniforme sur les élytres. *subglaber* n. sp.

4. Pubescence des élytres le plus souvent soyeuse, tout au moins fine et couchée, d'ordinaire rapprochée, parfois entremêlée de poils courts, raides. Thorax fréquemment impressionné en dessus 10

— Pubescence des élytres non soyeuse un peu écartée, faite de poils plutôt assez longs, d'ordinaire un peu soulevés, jamais densément disposés. Thorax toujours sans impression discale 5

5. Thorax court et large, tête grosse, courte. Elytres entièrement, ou en partie, testacés ou roussâtres 6

— Thorax un peu étroit et assez long ; tête moins large ; Elytres noirs brièvement marqués de roux vers les épaules. Allongé, brillant, avant corps roux, antennes noires, le dernier article clair. Pattes en majeure partie rousses, tibias postérieurs un peu plus larges et un peu courbés vers l'extrémité. L. 2,5 m. *singaporensis* n. sp.

6. Elytres concolores clairs, jaunes, testacés ou d'un roux clair ; plus petites espèces ; cuisses postérieures ♂ non particulièrement épaisses 7

— Elytres jaunes ou roux avec une large bande noire ; moins petit. Cuisses postérieures épaisses. *latefasciatus* Pic.

7. Tête claire 8

— Tête foncée, en surplus coloration du corps claire.
Coomanni Pic.

8. Elytres plus larges, subarqués latéralement 9

— Elytres moins larges, presque parallèles. Yeux peu grands, un peu éloignés du bord postérieur de la tête ; coloration générale testacée, cuisses postérieures élargies L. 2 mill. environ. *Syzton insignatus* n. sp.

Voisin de *lacanus* Pic, moins robuste, thorax à ponctuation moins rapprochée.

9. Yeux peu grands, touchant presque le bord postérieur de la tête ; pubescence élytrale nettement écartée, cuisses postérieures entièrement claires. L. 2 m. en-Entièrement testacé, oblong. assez large ; tête subarquée postérieurement ; thorax court ou large.
saïgonensis n. sp.

— Yeux assez petits, écartés entre eux et éloignés du bord postérieur de la tête, pubescence élytrale en partie au moins rapprochée ; bas des cuisses postérieures d'ordinaire marquée de foncé.
Olotelus pubescens Pic.

10. Elytres de formes et colorations variées, jamais très courts, ayant parfois sur leur milieu une fascie sinuée noire, ou brune, entourée de parties blanches 11

— Elytres conjointement larges et courts (avec l'avant corps robuste et les antennes épaisses), foncés à base rousse ornés de 2 fascies sur fond clair, l'antérieure remontant sur les épaules et la suture, la postérieure presque droite ; pattes rousses ainsi que l'avant-corps, antennes presque toutes noires. L. près de 2 m.
argenteofasciatus n. sp.

11. Insectes entièrement clairs, ou en partie marqués de clair ; élytres parfois fascies de foncé. 12

— Entièrement noir à l'exception des membres clairs, densément revêtu d'une pubescence soyeuse blanche, laissant une partie glabre prémédiane, mimant une bande foncée. Court et trapu ; tête large ; thorax sans impression. L. environ 1 m. *paulofasciatus* n. sp.

12. Elytres entièrement, ou largement, clairs, parfois avec des fascies sinuées foncées 13

— Elytres noirs à macule humérale allongée et sommet largement jaunes. L. 2 m. environ. *signatipennis* n. sp.

Allongé, tête foncée, thorax roux, un peu obscurci au milieu, biimpressionné sur le disque ; pubescence soyeuse, membres testacés.

13. Thorax ne s'élargissant pas en avant, rétréci sur cette partie, tout au moins subarrondi latéralement. Elytres souvent marqués de foncé 15

— Thorax subtrapéziforme s'élargissant en avant et là subangulé. Coloration générale testacée et pubescence pruineuse 14

14. Thorax plus robuste, dépourvu d'impression basale. Elytres plus larges, à impression antérieure peu profonde. L. 2 m. environ *incertus* n. sp.

— Thorax moins robuste ayant sur sa base deux impressions séparées par une sorte de carène ; élytres moins larges, à dépression antérieure profondément creusée. L. près de 2 m *carinatithorax* n. sp.

15. Elytres présentant une bande prémédiane, ou postmédiane, foncée, parfois, brunâtre, diversement sinuée, rarement plutôt étroite 19

— Elytres sans fascie sinuée foncée, exceptionnellement avec une fascie médiane raccourcie, éloignée de la suture 16

16. Elytres dépourvus de bande noire tranversale 17

— Elytres ornés d'une bande transversale médiane noire, éloignée de la suture, mais remontant sur les côtés. Thorax ayant 4 impressions vers la base. L. 2 m.
? *Escalerosia 4 impressus* n. sp.

17. Forme allongée ; thorax fortement impressionné sur le disque 18

— Forme courte et trapue ; thorax impressionné transversalement sur la base. Yeux grands, écartés. Tibias interm. ♂ contournés et échancrés, cuisses avec une grosse dent émoussée, tibias postérieurs subsinués. L. 1,5-2 mill. *Escalerosia Barbieri* n. sp.

18. Elytres un peu tachés de brun longitudinalement et munis sur chacun d'une impression postmédiane discale. Tibias postérieurs sinués et longuement échancrés en dedans vers le sommet. L. 2 m. environ.
subimpressipennis n. sp.

— Elytres non tachés de brun et dépourvus d'impression postmédiane discale, simplement marqués d'une dépression antérieure. Coloration générale d'un roux testacé ; cuisses postérieures élargies. L. 2,5 m.
uniimpressus n. sp.

19. Tête large, subtronquée postérieurement, ayant les yeux gros et saillants ; antennes plus courtes, épaisses. Coloration de l'avant-corps variable. Thorax roux avec la tête foncée (*forme typique*), ou foncé comme la tête (*v. latioriceps*. Chez un ex., la tête est de coloration claire comme sur le thorax (*v. testaceiceps*). L. 2-2,3 m. *diversesinuatus* n. sp.

Les élytres, plus courts que chez l'espèce suivante, sont parfois d'une coloration foncière noire étendue ; la fascie postmédiane est plus régulière, ou plus étroite.

— Tête rétrécie subarquée en arrière, yeux plus pe-

tits et moins saillants. Antennes grêles et assez longues. L. 3 m. *unisinuatus* n. sp.
Plus grand que le précédent, les élytres, sur la base, largement garnis de pubescence argentée, du moins à l'état frais avec les côtés antérieurs marqués de foncé, ou de brunâtre teinté de roux.

Descriptions diverses [1], notes

Rhagonycha spinifera Pic. La v. nouvelle *Lanjaroni* a le thorax entièrement clair, ainsi que les membres, tandis que la *v. obscurimembris* a le thorax largement marqué de noir au milieu avec les membres en partie foncés. Sierra-Nevada. La forme typique a le thorax diversement, mais médiocrement marqué de noir ou de brun sur le disque.

Malachius elegans v. n. purpureonotatus ♀. Vert avec le milieu de chaque élytre ayant une bande discale longitudinale pourprée se confondant avec la macule apicale claire ; devant de la tête largement jaune et premiers articles des antennes tachés de jaune en dessous. Sainte-Beaume (don de Condrillier). Variété caractérisée par sa coloration élytrale particulière.

Malachius spinosus s. esp. **Condrillieri.** Allongé, subparallèle, presque opaque, d'un vert terne avec le sommet des élytres taché de jaune, la tête largement jaune en avant avec le dessous des premiers articles des antennes jaune. Antennes grêles avec le 1er article épais. Vaucluse (Condrillier, in coll. Pic). — Se distingue de *spinosus* typique par la tête largement jaune en avant, le dessous des antennes marqué de clair.

(1) Sans indications spéciales, les types des nouveautés se trouvent dans ma collection.

Lycus camelus n. sp. ♂. Forme particulière, mimant une calebasse, mais aplati-creusé en dessus. Noir avec le dessus du corps largement orangé, dessous faiblement marqué de roux, membres noirs. Thorax orangé, inégalement noir sur son milieu, sinué latéralement et en avant, un peu moins long que large, angles postérieurs marqués. mais peu longs. Elytres orangés antérieurement et sur une partie du milieu, marqués assez largement de noir vers l'écusson, celui-ci noir, noirs postérieurement de façon sinuée avec la portion latérale postmédiane plus largement noire ; ces organes sont faiblement rétrécis à la base, puis fortement surélevés et sinués en arc vers les épaules, fortement dilatés et régulièrement arqués de chaque côté sur la partie postérieure, ornés de côtes marquées et de plis très irréguliers et irrégulièrement disposés. Long. 14 m. Gabon, récolté par le Dr Huttel, ainsi que les formes suivantes gabonaises. et généreusement cédé par notre collègue P. Verdier.

Espèce d'une forme spéciale, très caractérisée, mimant quelque peu celle de *Lopholycus curtus* Pic, avec un ensemble moins trapu, l'expansion humérale moins développée, le milieu basal étant largement creusé. La forme élytrale se rapproche de celle de *Lycus Theresæ* Pic, mais la crête humérale n'est pas munie d'une dent et les élytres sont fortement étranglés vers leur milieu.

Je rapporte, sans certitude, et comme ♀ à la précédente espèce, un exemplaire de coloration analogue, mais ayant l'expansion humérale faible et non surélevée avec la base non creusée, mais déprimée, la partie postérieure étant peu plus large que l'antérieure, la coloration noire remontant moins sur les côtés et je la distingue sous le nom de *v. Hutteli*. L. 10 m.

Mimogoueum n. g. [Hétéromère]. Mime *Ogoueum* Pic, mais la tête est courte, dépourvue de sillons pré-oculaires, tandis que les yeux sont grands et rapprochés ; le thorax est large, un peu convexe. Prosternum un peu déclive

postérieurement et en pointe émoussée au sommet, mesosternum un peu creusé et dépourvu de saillies antérieures. Les épipleures larges sont prolongés jusqu'à l'apex des élytres. Genre établi pour l'espèce suivante.

Mimogoueum Hutteli n. sp. Oblong-allongé, convexe, brillant, glabre, noir métallique avec la partie postérieure de la tête et le thorax roux, les élytres à grande macule apicale rousse. Membres noirs, dernier article des antenns jaune, fémurs largement d'un jaune roussâtre sur leur milieu. Antennes courtes, à premiers articles brillants, 3 et 4 longs, suivants opaques, granuleux et différemment élargis. Tête et thorax à ponctuation pupilleuse, différemment écartée, thorax complètement rebordé, plus étroit que les élytres. Ecusson grand. Elytres un peu défléchis à la base, convexes, longs, subparallèles, atténués à l'extrémité, à rangées de points fins sans stries marquées, intervalles ayant des points plus fins, espacés, en partie régulièrement disposés. Pattes longues, un peu robustes, tibias non dentés. Long. 18 mill. Gabon (Dr Huttel).

Tenesis Nodieri n. sp. [Hétéromère]. Oblong, brillant. glabre, noir avec les élytres d'un vert métallique, le dessous du corps largement roux, membres noirs avec les fémurs jaunes sur leur base. Antennes médiocrement robustes. Thorax court et large, un peu rétréci en arrière, bien plus étroit que les élytres, à ponctuatoin assez fine, non dense. Elytres larges et assez courts, atténués au sommet, fortement striés, intervalles subconvexes, très finement ponctués. Pattes assez courtes, peu robustes. Long. 17 mill. Gabon : Libreville (ex Nodier). — Moins robuste que *Mocquerysi* Pic, avec les antennes bien moins élargies, le thorax plus transversal.

Dichotymus nigrocæruleus n. sp. [Hétéromère]. Oblong allongé, atténué aux deux extrémités, convexe, un peu brillant, noir avec les élytres bleuâtres, membres foncés. Thorax court et large, un peu rétréci en avant, plus étroit

que les élytres, à ponctuation fine et écartée. Elytres longs, atténués postérieurement, fortement striés avec les intervalles convexes. Long. 16 m. Tanganyka. — A placer près de *striatipennis* Frm., qui est d'une coloration bronzée teintée de violacé.

Praogena flavolimbata v. n. semifulva. La coloration foncière des élytres n'est pas plus ou moins bleue ou violacée, mais d'une coloration fauve olivâtre. Afr. Or.

Praogena Dummeri v. n. obscuripes. Pattes foncées, élytres à coloration alternée verte et pourprée. Afr. Or. : Massai.

Leptaleus Barbieri n. sp. [Hétéromère]. Allongé, brillant, déprimé, éparsément pubescent, roux avec la tête en partie obscurcie ainsi que l'abdomen, élytres testacés avec une fascie transversale droite médiane et le sommet largement noirs, épaules rembrunies, membres testacés. Tête large, subarquée postérieurement. Thorax assez long, étranglé près de la base et sillonné en dessus, dilaté-arrondi en avant. Elytres plus larges que le thorax, assez longs, déprimés, subtronqués à l'apex et débordés par l'abdomen, très finement ponctués. L. 2,5-3 m. Saïgon (ex Barbier). — Espèce très distincte des espèces décrites de l'Indochine par la coloration des élytres, tandis que ces organes sont déprimés.

Mecynotarsus nigrobasalis v. n. reductus. Petit, oblong, brillant, à pubescence argentée, testacé, élytres brièvement marqués de foncé sur la base et vers le milieu du disque. Saïgon (ex Barbier). — Diffère de la forme typique par la pubescence moins dense et les macules noires des élytres réduites.

Endomia saigonensis n. sp. Allongé, avant-corps étroit, avec la tête longue, peu brillant, roux-testacé, les élytres étant ornés d'une fascie brunâtre raccourcie interne, remontant sur la suture en avant et placée en dessous

du milieu des élytres. Antennes grêles. L. 2 m. Saïgon (ex Barbier). — Par son dessin élytral, se rapproche de *malayana* Pic, mais l'avant-corps est plus étroit avec la tête plus longue.

Isolemidia flavonotata n. sp. [Cleridæ]. Allongé, brillant, noir-olivâtre, élytres un peu longs, brièvement marqués de blanc sur la base avec une assez grande macule prémédiane de même coloration sur chaque élytre. Pattes foncées. L. 4-4,5 m. Brésil. — A placer près de *Donckieri* Pic, la coloration étant plus foncée et les dessins clairs des élytres différents.

I. Donckieri v. n. fasciata. Au lieu d'une macule claire, les élytres ont une large fascie prémédiane. Brésil.

I. Pujoli n. sp. Oblong-allongé, brillant, en dessous noir, en dessus la tête et le thorax sont roux marqués brièvement de noir, les élytres en grande partie flaves sont largement marqués de foncé avant le sommet. Pattes foncées. L. 5 m. environ. Brésil. — Voisin de *Donckieri* Pic, avec une coloration différente sur l'avant-corps, ainsi que sur les élytres.

I. nigriceps n. sp. Allongé, un peu étroit, brillant, tête et dessous du corps noirs, thorax roux, élytres verts ayant une bordure basale se prolongeant un peu en arrière vers l'écusson et une petite macule discale d'un blanc verdâtre avec une fascie prémédiane oblique blanche ; pattes foncées. L. 4,5 m. Brésil. — Espèce intermédiaire entre les deux nouvelles décrites ci-dessus.

I. notatipennis Pic. Je rapporte à cette espèce, au titre de variétés, les deux modifications suivantes, du Brésil (Don de Wittmer). — Tête claire, thorax largement foncé, élytres verts avec une bande basale étroite, une bordure latérale et apicale s'élargissant en dedans vers le milieu, celles-ci flaves, pattes vertes (*v. n. Wittmeri*). — Elytres particulièrement colorés, coloration générale flave avec

la base rousse, ayant chacun, sur le disque, une macule étroite allongée avant le milieu et en dessous, une macule subtriangulaire, ainsi d'un dessin tout-à-fait special (*v. ni. 4-notata*).

Coptoclerus celebensis n. sp. [Cleridæ]. Petit, allongé, brillant, hirsute, roux, partie postérieure de la tête et milieu du thorax noirs de poix, élytres et membres testacés. Antennes courtes, grêles, faiblement élargies à l'extrémité. Tête large ; thorax court et large, étranglé et silonné transversalement en avant et en arrière, dilaté et subarqué au milieu, finement ponctué. Elytres assez longs, atténués à l'extrémité, faiblement strié-ponctués, un peu déprimés vers la base. L. 3 m. Célèbes. — Espèce bien caractérisée par sa petite taille jointe à sa coloration.

Stigmatium (Micrastygmus) Clermonti n. sp. Allongé, brillant, hirsute, noir de poix, roussâtre, élytres à dessins jaunes, membres jaunes, antennes foncées à l'extrémité. Tête large, plus claire en avant ; antennes grêles, un peu élargies à l'extrémité. Thorax court et large, étranglé et transversalement sillonné en avant et en arrière, non élargi sur le milieu, assez finement ponctué. Elytres peu longs, parallèles, arrondis au sommet, nettement strié-ponctués, ornés, sur chacun, des dessins jaunes suivants : une fascie prémédiane, une autre postmédiane, un peu sinuée, se réunissant vers la suture, une bordure postérieure et apicale également claire. L. 4 m. Tonkin. — Diffère de *Maindroni* Pic par la forme plus étroite, l'avant-corps moins large, la coloration autre.

Stigmatium (Astigmus) multisignatum n. sp. Allongé, brillant, en partie pubescent et courtement hirsute, noir métallique, élytres à dessins jaunes, abdomen roux, antennes et pattes jaunes, celles-ci annelées ou maculées de noir au sommet des cuisses et sur les ibias. Thorax long, sinué latéralement, inégal en dessus, finement ponctué.

Elytres plus larges que le thorax, assez longs, atténués à l'exrémité, strié-ponctués presque jusqu'à l'extrémité, sans granules, ornés chacun des dessins jaunes suivants : une fascie prébasale sinuée avec prolongement médian sur la base, fascie raccourcie prémédiane, fascie sinuée postmédiane, macule préapicale. L. 8 m. Tonkin. — Espèce très caractérisée par son dessin élytral.

St. (Astigmus) Thomsoni n. sp. Oblong, large, un peu brillant, à pubescence blanche épaisse et hirsute, roux avec la tête, les côtés du thorax, les élytres noirs, la suture étant diversement rousse, ces organes étant ornés, avant et après le milieu, de larges fascies jaunes revêtues de pubescence argentée. Antennes rousses, pattes largement foncées, base des cuisses, partie des tibias ou des tarses roux. Thorax assez court et large au milieu, peu ponctué, orné de quelques granules. Elytres plus larges qe le thorax, courts, atténués à l'extrémité, fortement strié-ponctués presque jusqu'au sommet, sans tubercules appréciables. L. 7 m. Cambodge. — Caractérisé par une coloration particulière, rappelant certains *Tillicera* Spin., mais avec une structure différente des antennes.

Dasyceroclerus Coomani n. sp. Allongé, un peu brillant, peu pubescent, hirsute, noir métallique, abdomen testacé, élytres avec une fascie transversale prémédiane jaune ayant des poils argentés en dessus, en surplus une bande argentée droite postmédiane avec une macule apicale de même, épaules à tâche de pubescence argentée. Antennes grêles, testacées, à sommet rembruni ; pattes foncées, base des cuisses largement jaune. Thorax court et robuste, éparsément ponctué. Elytres strié-ponctués, sans granules distinctes. L. 4 m. Tonkin. — A placer près de *egenus* Gorh., dessins élytraux différents.

Protocallidiumou Pronocera angusta Kric. [Longicorne cantonné aux environs de Munich] ressemble beaucoup à l'espèce originaire de Sibérie, que j'ai décrite sous

le nom de *Pseudophymatodes altaiensis ;* l'avant-corps chez ce dernier est moins robuste, le thorax, plus fortement ponctué, est largement bordé de noir en avant et en arrière, les élytres sont sensiblement atténués à l'extrémité : La synonymie proposée par Bæchmann, c'est-à-dire *P. altaiensis* Pic = *Pronocera sibirica* Gebl. est-elle bien exacte ? La question mériterait d'être remise à l'étude, mais je n'ai pas assez d'insectes de ce groupe sous ls yeux pour l'entreprendre moi-même.

Cryptocephalus octoguttatus ab. n. plurilineatus. La première et la deuxième fascies noires sont disjointes de la bande suturale ; en surplus, il existe de petites lignes noires discales postérieures. Portugal.

Ambatous n. g. [Phytophage, Gallerucidæ]. Forme allongée. Tête petite, plus étroite que le thorax ; antennes très rapprochées, insérées en avant des yeux, filiformes, assez longues. Thorax transversal, plus étroit que les élytres, largement creusé de chaque côté. Elytres longs, explanés latéralement. Pattes longues, tarses avec l'avant-dernier article large et bilobé. Hanches antérieures presque jointes, médianes peu écartées ; metasternum bombé. Genre, établi pour l'espèce suivante, pouvant prendre place près de *Schematiza* Guer.

Ambatous Viturati n. sp. Allongé, peu brillant, orné d'une fine pubescence grise, noir avec le thorax flave et rouge, à bande discale noire, les élytres noirs bordés largement de jaune sur leur milieu avec la suture également bordée de jaune, extrémités exceptées, ces organes étant finement et densément ponctués. Antennes noires, à 2e article plus court que 3e, qui est long ainsi que les suivants ; pattes noires, base des cuisses et hanches claires. L. 8 m. Equateur. — Dédié à la mémoire de l'abbé Viturat, qui m'a procuré l'espèce.

LES IMPRIMERIES RÉUNIES, MOULINS

TABLE DES MATIÈRES